

Compte-rendu rencontre du 12/12/2009 à Duilhac-sous-Peyrepertuse Visite de classe de Stéphanie Fontdecaba (CE1 à CM2)

*La phrase du jour : « Rien n'est jamais acquis »
Stéphanie Fontdecaba*

LES GENS

Présents (ordre alphabétique) :

- Françoise Dias ($\frac{1}{2}$ tps PS/MS/GS, Narbonne)
- Stéphanie Fontdecaba (CE1 à CM2, Duilhac)
- Cathy Lestel (CP, Port-la-Nouvelle)
- Emmanuel Salesse (des $\frac{1}{4}$ tps et un $\frac{1}{2}$ tps, entre CP et CE2, entre Ouveilhan et Cuxac d'Aude)
- Sarah Zannettacci (congé maternité + parental)
- Nicolas Zannettacci (ZIL Chalabre, circonscription Limoux)
- Maïa Zannettacci (stagiaire observatrice âgée de 6 semaines)

Excusés :

Alexandrine (réunion Délégués Départementaux), Thierry (préparations de milliers d'activités), Valérie (8 amis venus de Chine ce week-end), Sarah B. (loto de l'école le soir-même), Olivier (vie de famille)

Responsables :

présidente : Stéphanie

gardien du temps : Emmanuel

secrétaire : Nicolas (& Sarah, quand Nicolas s'occupe de Maïa)

Début de la séance : 14h25 (le temps de monter sur ce pic de l'Aude...)

QUOI DE NEUF

Ce qu'il faut en retenir principalement, c'est que les présentations d'Olivier et Marylin, qui présentaient leurs travaux d'évaluation continue, par compétences connues de tous, ont fait leur chemin : des jeux ont vu le jour, des ateliers et des organisations plus détendues également. Et non moins efficaces, ce qui est le principal !

QUESTIONS ADMINISTRATIVES

1) Le lycée Charlemagne ne pourra pas accueillir la fédération de stages organisée par l'ICEM Sud-Ouest à la Toussaint 2010. Nicolas continue de chercher, il lui reste à demander au lycée Jules Fil, autre grand lycée de Carcassonne.

2) Compte-rendu stage [CRAP](#), par Stéphanie.

- CRAP = association qui édite les Cahiers Pédagogiques. Regroupe enseignants de tous horizons et niveaux, maternelle à université, mais aussi formateurs, IEN, proviseurs, documentalistes,

conseillers pédagogiques. Bref, tout le monde. Fait évidemment partie du [CLIMOPE](#) (voir aussi [ici](#))

- Le CRAP édite 12 numéros par an (8 papier + 4 numériques), 1 thème par mois
- Organise des formations, stages, conférences. Des rencontres ont lieu tous les ans, sur une semaine après Août. L'émulsion de groupe est palpable, il n'y a pas d'un côté les formateurs, de l'autre les stagiaires (d'aucuns diraient « formatés ») : chacun peut proposer des ateliers et mener son chemin de réflexion, même débutant, aux côtés de grosses pointures. Tout cela crée une sécurité affective propice à l'émancipation intellectuelle. Ceux du GD11 venus par l'ICEM34 confirment que ce climat existe aussi au stage de l'ICEM34, et qu'il est effectivement bénéfique à l'auto-formation. Ce n'est pas le cas partout, y compris dans les stages Freinet, aussi est-ce important de le préciser...

3) Lettre de l'ICEM au Ministre concernant la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (document [ici](#)). L'idée serait, en tant que GD de l'ICEM, de diffuser ce document très largement : listings crèches, écoles, collèges et lycées, IEN, parents d'élèves, syndicats, associations liées à l'éducation. L'argument est avancé que ça aurait eu un impact lors de l'anniversaire, le mois dernier. Le contre-argument est que cette lettre demande des choses bien plus générales qu'une simple célébration (notamment l'inclusion de la CIDE dans les programmes scolaires). Cette lettre est donc intemporelle. La décision de diffuser ce document ne saurait toutefois être prise aujourd'hui; nous en reparlerons en AG. Nicolas propose de rédiger un petit laïus propre au GD11 pour introduire cette lettre aux gens à qui on l'enverra.

PARENTHÈSE À PROPOS DES VISITES DE CLASSES

Proposition de Nicolas avant la visite de classe : une visite de classe, ça peut avoir plusieurs fils rouges (sans ordre de préférence ni hiérarchie ni exhaustivité) :

- présentation / démonstration de ma classe, mes outils, comment ça fonctionne.
- une journée-type : vous êtes élèves, et je vous fais faire le truc comme d'hab, à peu près.
- j'ai des problèmes : y'a un truc, y'a des trucs qui fonctionnent pas dans ma classe, j'ai besoin d'aide, et je voudrais qu'on profite d'être là ensemble pour réfléchir au truc.
- allez-y, observez, fouinez, prenez des notes, essayez de vous y retrouver tout seuls, et ensuite on prend un temps pour les questions...

Ce garde-fou de sécurité affective et de bienveillance professionnelle étant approuvé par tous, la Visite commence bel et bien. Il est...je n'ose ici vous rapporter l'heure !...

VISITE DE CLASSE

Nous sommes dans une école nouvellement construite, dans laquelle tout le monde est frappé par le confort matériel ostentatoire. La commune est relativement riche grâce au château de Peyreperouse, et redistribue ses fonds. 2 classes : les maternelles et CP sont en bas, les grands en haut. Une grande salle intérieure sert de préau, motricité, CLAE, etc... Une maman d'élève prend en charge la cuisine sur place. Tous les enfants mangent à la cantine, en redemandant, et personne n'est malade. Jamais. C'est rare, aussi soulignons-le.

La classe de Stéphanie comporte 2 salles juxtées : une classe principale, avec les bureaux, et tout ce qu'il y a dans une classe, plus une salle informatique-BCD-réunion-Anglais-coin écoute. Les ordi fonctionnent en réseau dans toute l'école. La classe, c'est les 2 salles.

La salle de classe est équipée de bureaux-chaises ergonomiques de marque Hephaistos, modèle Europa (par ici le site web : <http://www.hephaistos.fr/gamme-europa.php>), super-impressionnants, mais qui semblent peu propices aux circulations et ré-agencements de tables. Contrairement à ce qu'on pourrait croire de prime abord, les bureaux ne sont pas fatigants, car les élèves savent très bien détourner leur usage initial (se tenir correctement pour ne pas abîmer la colonne vertébrale) en s'y installant n'importe comment !! Par contre, ils ne sont vraiment pas pratiques, car adaptés à la taille de chacun. C'est du sur mesure ou presque et cela ne facilite pas le travail de groupe. Mais nous trouvons des solutions à tout...

➤ **Organisation du travail, Travail obligatoire et travail libre**

Fonctionnement général : quand les enfants ont fini leur travail, ils se gèrent parmi tous les ateliers de la classe.

Matin = français - maths. Tout le monde fait du français en même temps, tout le monde fait des maths en même temps. Chacun selon s'il est en CE1, CE2, CM1 ou CM2. Je commence toujours avec les CE1, puis je remonte jusqu'aux CM2. Je prends ce fonctionnement, parce que je ne sais pas faire un plan de travail personnel, je trouve ça trop lourd à gérer (ce qui pourrait d'ailleurs être le thème d'une de nos rencontres réflexives...).

Plan de travail de la classe : ici viennent s'inscrire les projets destinés à la classe (préparer une sortie au moulin, faire un plan de l'école, ce genre de projets personnels des enfants). Tous les projets ne sont pas répertoriés sur ce tableau. On peut avancer ces travaux même si on n'a pas fini son travail imposé de français et maths; bien que celui-ci soit incité fortement.

➤ **Quelques outils/affichages didactiques et organisationnels**

- [la règle des 3 P](#)
- [« Chaque enfant est important »](#)
- [un beau texte de Pennac](#)
- [devoirs au tableau](#) : d'une semaine sur l'autre.
- [panneau des métiers](#) (fabriqué dans du carton taillé, on enfile les étiquettes). On constate que ce panneau s'appelle « Les métiers ». Or, les étiquettes indiquent tableau, colle, plante, frigo... A l'évidence, c'est pas des métiers. L'idée germe donc naturellement de proposer un travail de vocabulaire pour translater ces noms de choses en noms de métiers.
- [panneau de la correspondance](#)
- Frigo et [Maîtres -mots du Conseil](#)
- outils didactiques : règles de conjugaison et grammaire (conçus par les élèves ou non), maisons des sons, frise historique, cartes du monde, schéma corps humain...
- [« Les mots qui me résistent »](#) : un répertoire auto-fabriqué, qui se remplit au fur et à mesure des mots rencontrés. Originalité incontestable : c'est un répertoire à entrées phonétique, pour aider à chercher dans le dictionnaire. Établi à partir d'une référence devenue difficilement trouvable : Orthographe-Vocabulaire, pratiques différenciées

➤ **Ceintures de comportement et gestion de la vie de classe**

Le [« Contrat de vie de notre classe »](#) a été construit communément, avec un certain nombre d'éléments apportés toutefois par la maîtresse (« c'est trop long, sinon !... »).

[Les ceintures de comportement](#) sont matérialisées par un podium progressif : les marches de couleurs et les photos des enfants d'un côté, les critères d'obtention de chaque ceinture de l'autre.

Le système a été mis en place à la rentrée, tous ont démarré ceintures blanches.

Pour passer une ceinture, on le demande au Conseil, et on est à l'essai pour la semaine.

Stéphanie a une [grille d'observation des comportements](#) très complète pour noter les évolutions du comportement (transgressions-choses bénéfiques). Cette fiche se renouvelle chaque semaine, et Stéphanie l'a toujours à portée de main. Sa gestion est plutôt lourde, prend du temps et de l'attention, mais cette observation très précise ne laisse que peu de place au ressenti personnel : l'idée est d'arriver à un bilan objectif et argumenté du comportement de chacun, trace à l'appui. Au cours de l'année, la gestion de cette fiche sera confiée à des enfants, ce qui me libérera bien (mais ça mérite réflexion) !...

Nous discutons, au vu des expériences de chacun, d'un problème rencontré par rapport à l'utilisation de ces ceintures. En gros, le débat porte sur la rigidité de ce système, qui pose comme pré-réquis de « bien » se comporter pour ensuite avoir des responsabilités. Alors que, avec certains enfants, il a été observé que c'était l'inverse qui fonctionnait : le système s'est donc soit écroulé ou a été peu à peu abandonné, soit a eu besoin d'amendements (permis de circulations, dérogations, etc....).

Nous tenons là encore un thème qui pourrait occuper une après-midi entière, voire une vie... : les ceintures de comportement, pourquoi, comment, est-ce bien nécessaire, la gestion du système (temps de mise en place et de gestion) est-elle rentable par rapport aux bénéfices retirés pour la classe ? Même si souvent, poser les questions, c'est déjà y répondre, il apparaît que, là, c'est pas le cas, tant chaque classe a des besoins différents...

➤ **Début de matinée : accueil et Quoi d'Neuf ?**

Voir l'[article publié par Stéphanie](#) sur le site de Coop'ICEM.

➤ **Tableaux de bord et Carnets scolaires (CE1 et CM2)**

Les compétences inscrites au carnet sont uniquement celles du Socle Commun, réparties selon les matières. Un cadre regroupe les compétences transversales, ce qui met avantageusement en lumière le côté transversal d'un certain nombre de compétences scolaires : on évite le saucissonnage...

Les mêmes compétences du socle seront évaluées chaque trimestre de chaque année : le carnet est une photo des compétences maîtrisées (et non pas 'acquises', car « rien n'est jamais acquis », dicit Stéphanie) à un moment T.

Nous comparons ce système par rapport aux ceintures d'apprentissages. Les ceintures permettent peut-être plus aux enfants de savoir où ils en sont, où ils vont, ce qui leur reste à apprendre. Ils possèdent les critères précis, découpés, par matière, et peuvent choisir d'évoluer dans telle ou telle direction. Cela implique, pour être tout à fait cohérent et efficace, la mise en place du Plan de Travail Personnel.

En revanche, ce carnet scolaire permet une lisibilité peut-être plus immédiate, de ce qui est acquis et de ce qu'il faut retravailler, de manière générale : je ne dois pas travailler « les tables de 4 à 8 », je dois travailler « le calcul ». Je ne dois pas travailler « l'écriture d'un résumé d'histoire », je dois m'améliorer dans « l'écriture et la conception d'un texte » tout court. Ceci est peut-être plus lisible par les parents, encore que ce dernier point reste discutable, tant les manières de présenter et d'expliquer les livrets de ceintures sont différentes d'un enseignant à l'autre.

Le livret personnel de Stéphanie est, lui, extrêmement découpé sur tous les points précis du programme. C'est ce relevé précis des acquisitions qui permet de remplir le Carnet Scolaire.

BILAN

Plusieurs constats et sujets ici synthétisés :

- Le temps n'est pas extensible : nous avons choisi de ne pas faire de marché de connaissances, parce que la visite était très fournie, et que nous avons fini avec les 25 minutes de retard pris au début. L'Ordre-du-Jour-Type est donc sérieusement à consolider en AG...
- On est tous contents d'être venus, c'est bien de voir des choses nouvelles. C'est intéressant de se voir expliquer et présenter des outils que l'on n'utiliserait pas forcément nous. Pour se faire un avis, pour se rendre compte que si ça convient à la personne qui l'emploie, eh bien, c'est tout ce qu'on demande à un outil de classe. Pour se rendre compte que personne ne détient la solution, mais que chacun cherche bel et bien sa solution, ou plutôt une de ses solutions, dans ce moment et dans ce lieu présents.
- Nous sommes ici pour trouver, au moins chercher, des solutions à des problèmes professionnels qu'on peut rencontrer. Le Groupe est un espace de parole rarissime dans notre métier, il faut le chérir et l'entretenir (l'idée est même évoquée d'un "espace de parole trop rare dans notre métier, car dans nos établissements d'exercice, on se doit d'être sur la défensive, et généralement de parler le moins possible de nos doutes, de nos difficultés, de nos envies d'expérimentation, etc ..."). Le Groupe doit donc rester ouvert à tous, ne pas être cloisonné. Freinet ou pas Freinet, on s'en fout; du moins au début. « Comment les collègues pourraient-ils faire du Freinet, si personne ne les aiguille là-dedans, si personne ne les met sur des rails du début ? ». Ce devrait être un des rôles du GD que d'accompagner les néophytes désireux de rentrer, ou au moins de découvrir ce mouvement. Qu'ils continuent ou pas, ça les regarde eux, mais il ne saurait nous appartenir de se réserver le droit d'entrée.
- En revanche, la valeur ajoutée que le Groupe peut apporter, c'est la philosophie qui est censée nous réunir, et que l'on pourrait résumer succinctement dans les Invariants de Célestin. La valeur ajoutée, c'est aussi cet espace de parole. Ce sont les outils, les activités, les trucs et les machins que les plus expérimentés ont pu mettre en place. Mais aussi dans tout ce que les soi-disant 'néophytes' ont à amener, à commencer par un regard extérieur, naïf, sain et constructif car décentré (la preuve en a été faite aujourd'hui). On est là pour s'aider, et chacun a une pierre à apporter.
- Pour conclure, on citera Catherine Mazurie, une ancienne de l'ICEM, qui exprimait ainsi son rapport au Mouvement Freinet lors d'un stage : « J'ai beaucoup pris de la part du Mouvement, depuis le début de ma carrière, sans trop donner; je ne voyais pas bien quoi donner, alors j'ai pris. Maintenant, je sais des choses, j'ai fait des expériences. J'ai du temps. Il est temps pour moi de donner tout cela. Cet échange se joue à l'échelle d'une carrière, et nous en avons pour longtemps de cette manière... »

La rencontre prend fin à 18h25. Ce bilan a débordé, mais des questions essentielles étaient soulevées. Nous en avons débattu.

PROCHAINES RENCONTRES :

- samedi 09 janvier : Assemblée Générale à Luc-sur-Aude dans un gîte pittoresque
- samedi 13 février : visite de classe d'Olivier Delfieu à Tournissan (à confirmer)